

Les Français n'ont rien à attendre de Sarkozy et des siens



La droite pavoise, Sarkozy jubile. Mais c'est un tort. Cette incontestable victoire de l'UMP-UDI ne s'explique que par l'échec de François Hollande, qui a pris le pouvoir en niant la crise et en mentant au peuple français, ainsi que par la cuisine électorale de l'UMPS pour barrer le Front national, là où ce dernier était en position de force. Le résultat inique de ces départementales est que le FN, avec 25% des voix, n'obtient aucun département. On appréciera à sa juste valeur le caractère éminemment démocratique d'un tel scrutin ! Mais que les citoyens ne se laissent pas abuser. La droite a toujours trahi ses électeurs. Faut-il rappeler qu'en 1990, lors des assises sur l'immigration de Villepinte, tous les leaders de la droite et du centre avaient décrété qu'il fallait revenir à une immigration zéro, que les prestations sociales devaient être réservées aux seuls citoyens français et que l'islam était incompatible avec la loi républicaine ! Vingt cinq ans plus tard, nous avons cinq millions d'immigrés supplémentaires sur notre sol, avec une explosion des communautarismes et une dangereuse islamisation de la sphère publique qui disloquent la nation.

En fait, les promesses de la droite ne sont que salades de bonimenteurs, comme l'a encore prouvé Nicolas Sarkozy avec son programme de 2007 qu'il n'a jamais eu le courage d'appliquer.

De 2002 à 2012, la droite a détruit un million d'emplois industriels, sabordé notre balance commerciale, positive en 2002 et déficitaire de 70 milliards en 2012. Elle a également plus que doublé la dette publique, la portant de 850 milliards à 1800 milliards en dix ans de gestion calamiteuse. Beau bilan pour un parti qui prétend donner des leçons d'économie.

Quant à Nicolas Sarkozy, qui se targuait d'avoir éliminé le FN en 2007, il a aussitôt tourné le dos à ses promesses de campagne, ouvrant les frontières comme jamais, régularisant et naturalisant davantage que Jospin. Il a supprimé la double peine et sacrifié 10000 postes de policiers, il a sabordé notre armée en rayant 53000 postes dans la Défense, il a fermé les yeux sur la polygamie, les prières dans la rue, les mariages arrangés, les répudiations. Il a abandonné des pans entiers de la république aux mains des caïds ou des barbus. Le résultat de ce laxisme coupable est éloquent. Aujourd'hui, 70% des Français estiment qu'il y a trop d'immigrés dans notre pays et les deux tiers d'entre eux ne se sentent en sécurité nulle part.

Alors que peut-on attendre d'une alliance de circonstance entre l'UMP et l'UDI, alliance qui a tout d'un attelage bancal ? Absolument rien, puisque le centre reste un parti sans convictions, immigrationniste, islamophile et communautariste. Et si Alain Juppé ne jure que par le centre, ce n'est pas un hasard. Ce monsieur, qui aspire à la magistrature suprême, renie aujourd'hui ses convictions de 1990 et déclare que l'islam est parfaitement compatible avec la république ! Et le tout en reconnaissant publiquement sur un plateau de télévision qu'il n'a jamais lu le Coran ! Renversant. En vérité, ceux qui se partagent le pouvoir depuis des décennies sont les seuls responsables du délabrement de la nation et de l'aggravation historique du chômage, de l'insécurité, de la dette colossale et de l'inquiétante fracture identitaire qui mine le pays.

Sur l'Europe, sur la mondialisation ou sur les vertus d'une société multiculturelle, ils ont toujours menti au peuple français, lui imposant la dictature de la pensée unique en

légiférant pour le faire taire, au mépris de la liberté d'expression. Jamais depuis la guerre, la France n'a été dans une situation aussi catastrophique. Le peuple français, méprisé depuis trente ans, paie aujourd'hui le prix de l'incompétence et de la trahison de ses dirigeants, qui ont tous mené la même politique, celle de l'autruche et du renoncement permanent. Et le plus frappant dans ce constat d'échec sans appel, c'est que la clique au pouvoir depuis toujours, loin d'endosser sa propre responsabilité dans ce désastre national, ne reconnaît aucun de ses torts et se contente de diaboliser le seul parti qui n'ait jamais gouverné ! Enfin... pas encore !

Jacques Guillemain